Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 58 (1920)

Heft: 28

Artikel: Au feu!

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-215696

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1862, par L. Monnet et H. Renou

Rédaction et Administration: Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRĖ-DU-MARCHĖ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la PUBLICITAS LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6 .six mois, Fr. 3.50 - Etranger, un an Fr. 8.70

ANNONCES: Canton, 20 cent. Suisse et Étranger, 25 cent. - Réclames, 50 cent. la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

On peut s'abonner au Conteur Vaudois, jusqu'au 31 décembre 1920 pour

fr. 3.--

en s'adressant à l'administration, Prédu-Marché 9, Lausanne.

Sommaire du Numéro du 10 juillet 1920. — Armoiries communales. — Lo Vîlhio Dèvesa : La liquietta à Dzerelioud (Marc à Louis). — Les anciens moyens. — On ne danse pas (Rochardon). — Deux baisers (C. Amstein). — Pages d'histoire inédites: Extrait d'une lettre de mon grand'père (C. de La Harpe) - FEUILLETON: Fumée, suite (B. Dumur).

ARMOIRIES COMMUNALES



Begnins. - Des actes officiels de 1798 et 1806, déposés aux archives de Genève et Begnins, datés de Begnins, sont pourvus d'empreintes sur cire d'un sceau. Sur ces empreintes on voit trois sapins, en dessous une gerbe de blé et sous la

gerbe trois ceps de vigne. Le sceau qui a servi à confectionner ces empreintes a été perdu. Ce même motif a été reproduit sur la porte de l'ancien Hôtel de Ville de Begnins. M. F.-R. Campiche, archiviste à Genève, a établi sans contestation que ce motif avait servi de modèle pour le sceau de Begnins et les autorités municipales de Begnins l'ont choisi comme armoiries de la commune en date du 19 avril 1919, en fixant celles-ci comme suit : L'écusson est divisé horizontalement en trois parties : une partie supérieure blanche, sur laquelle sont trois sapins en ligne, celui du milieu plus élevé que les autres; la partie du milieu bleue avec une gerbe d'or dressée verticalement; la partie inférieure blanche aux trois ceps de vigne avec grappes « au naturel » rangés en ligne. Le cep du milieu plus élevé que les deux autres. Cet écusson indique les trois genres de culture exploitées dans cette com-



Bex. - Tous les auteurs sont d'accord pour représenter les armoiries de Bex par un écu bleu, sur lequel on voit un bélier corné blanc marchant sur un champ vert qui occupe une petite partie inférieure de l'écusson, au-dessus du

mouton, une étoile d'or à six rayons.

On voit cette armoirie sur un sceau du XVIIIme siècle. Sur les channes de communion figure un écusson semblable à l'écusson bernois, mais la bande d'or avec l'ours noir est remplacée par une bande bleue sur laquelle est un bélier. Un plat d'étain servant aussi à la communion montre gravé un écusson bleu avec la lettre B surmontée d'une couronne, mais ce sont des dessins de fantaisie plutôt que des armoiries.

Les couleurs de Bex sont le bleu et le blanc.

Au feu! - La foule s'amasse devant une maison d'où l'on ne voit pas sortir la moindre fumée, mais que, néanmoins, trois pompes à vapeur inondent. L'un des curieux à Calino :

Où est donc le feu ? On ne voit rien. Ma foi! monsieur, c'est peut-être qu'il ne peut



VÎLHIO

DEVESA



tâ, mâ ie lo redio po clliau que l'arant pu l'aoblliâ. On coup que l'avâi écrit 'na lettra à son oncllio Berbou, l'avâi la leinga tant chètse que n'avâi jamais ètâ fotu de molhî lo timbro de la pousta que faillâi collâ. L'avâi dan épinguâ.

L'ètâi revenu âo payi. Ét, po ître su d'avâi moins sâi, s'ètâi décidâ d'appreindre pécheu su lo lé dein 'na liquietta. Omète l'ètâi pas bin lliein de l'iguie, quand bin l'amâve pas.

Ti lè dzo on pouâve lo vère fringâ su sa barquietta avoué tot cein que lâi faillâi po preindre dâi pertsette âo bin dâi medze. Mâ n'âoblliâve pas sa botolhietta dein lo fond de son bissat.

Lâi a tot parâi oquie que l'eimbétâve. L'è que por li, que l'avâi accotoumâ d'allâ ein lliein et ein lardzo dein lè z'Amérique, ie trovâve lo lé Léman trau petit. Pouâve pas ramâ onn'hâora, duve z'hâore sein tsandzî de canton. Dâi coup se crayâi oncora su lo canton de Vaud, que l'ètâi su France du grand teimps. Et quand l'è que s'ein apèçave sè trovâve su clli de Dzenèva. Et ie desâi :

- Clli lé Léman l'è petit quemet on bossaton : lè Vaudois ein ant on par de litre, lè Savoyards on bon pot, et clliau de Dzenèva fenameint dou décis.

Lè que, avoué ti clliau canton, faillâi lâi se veîllî et âovrî lo bon get. Atant de canton, atant de loi po la pétse et atant de gendarme différeint. Cein lo bourlâve po cein que l'avâi ètâ met à l'ameinda pè su Vaud po avâi pétsî d'onna manâre que n'ètâi pas la bouna; et quand l'avâi pétsî bin adrâi po Vaud, l'avâi ètâ fotu à l'ameinda su Dzenèva por cein que la manâre de Vaud pouâve pas allâ po Dzenèva et oncora moins po la France.

Cein lo bourlâve, vo dio, et cein lâi baillîve lo bourla-cou assebin. Et on coup que l'avâi ètâ prâ pè lè gendarme français po avâi pétsî su France à la manâre de Dzenèva, ie desâi pè lo Café Vaudois, à Lozena :

Dein clli tonnerre de lé, po pouâi pétsî de sorta, foudrâi avâi on'avocat setâ su lo tiu de la liquietta, que vo liéze le loi tandu qu'on amoce.

Marc à Louis du Conteur.

LES ANCIENS MOYENS 1



ANS quelques jours toute la jeunesse de nos écoles retournera au Bois pour control de la fête traditionnelle. Les cartes d'invitation au bal sont lancées par nos potaches. Les petites demoiselles se préparent, se papillottent et harcèlent leurs parents pour s'assurer d'être bien enrubannées. Elles veulent être dignes de leurs galants et d'elles-mêmes. C'est curieux ce que les tout

Voir « Conteur » du 3 juillet.

petits gosses ont d'idées sentimentales. Nous irons les voir, nous nous mêlerons à eux, comme autrefois nos parents venaient admirer leur progéniture, la laissant s'ébattre en pleine liberté.

Nous reportant une quarantaine d'années en arrière, voici le passé qui, en raccourci, repasse devant nos yeux.

Chantez et surtout nuancez à votre fantaisie. Brodez, si vous voulez, rectifiez... des ans le... réparable outrage. Les strophes alternent entre les souvenirs du Bois et de l'école.



I

Nous serons toujours les Anciens Moyens Qui s'en vont au Bois près de la Pontaise Joyeux, précédés de leurs fiers tapins, L'esprit éveillé, le cœur très à l'aise.

Je revois le père Ancel Regardant ce qui se passe Comme le bon zigue Engel Dans l'abominable classe.

i II

Chacun prend son arc ou bien le fusil L'on s'en va tirer pour avoir la mouche Mais le vrai Moyen et le plus gentil Vient viser le More, au bon endroit touche. ..Chut! voici le Directeur

Gare à toi mon p'tit bonhomme Ton oreille aura chaleur Et tu recevras un tome.

III

On vient se grouper, au bruit du canon Quand il est midi, sous notre cantine, Au joyeux banquet le cancre et le pion Mettent au conflit aimable sourdine.

> .Entendez-vous ce pétard, Tabourets lancés, grimaces, Paul à Jean jette un lézard C'est la guerre aux paperasses.

> > IV

Vous nous prépariez la veine...

Un air de fanfare et notre major Portant beau plumet donne la parole A celui de nous en vers le plus fort... C'est le brouhaha, c'est la gaieté folle. ...Favrat, Roux, Vulliet, Œttli, Père Oyex-Delafontaine, A d'autres encor, merci,